

De l'Art de la médecine



Dr Patricia Muniz-Eeckeleers
Médecine Générale
Rédacteur adjoint de la Revue de la
Médecine Générale

Le printemps est enfin arrivé! Noyés sous les syndromes viraux et autres, nous ne l'espérons plus!

Profitions de ce moment de répit pour réfléchir à la complexité de notre métier de médecin généraliste: un savoir balayant tous les domaines de la médecine. Un savoir constamment remis en cause et écartelé entre des intérêts divers.⁽¹⁾

Jusqu'à récemment, le corps médical était dépositaire d'un savoir exclusif. Depuis l'avènement d'Internet et l'intrusion de l'économie dans le domaine médical, il en est tout autrement. Nos patients sont parfois plus renseignés sur leurs pathologies que nous-même avec l'avantage qu'ils sont également plus responsabilisés. L'État et les partenaires sociaux considèrent que la santé coûte trop cher. Malheureusement la plus-value économique d'une médecine de qualité n'est que rarement quantifiée.

Au niveau des connaissances, en évolution constante, les médecins sont tenus de se fier aux diverses études, résumés de connaissances et opinions d'experts. Or, des intérêts divers (commerciaux, étatiques, économiques, de profil personnel) interfèrent avec ces différents moyens. Donc, non seulement le savoir médical évolue sans cesse, n'est plus du domaine exclusif du corps médical mais de plus il est influencé par des intérêts contradictoires. La médecine par les preuves (EBM) essaie précisément de faire la part des choses et de retrouver une certaine impartialité. Elle indispose encore de nombreux praticiens, entre autres parce qu'elle est parfois utilisée comme dogme absolu par certaines instances.

Comment faire dans ce cas pour avoir un travail de qualité?

C'est ici que se situe l'Art de la médecine.

La notion d'Art implique rigueur, travail, étude. Être artiste est exigeant. Être médecin aussi. C'est là que réside la difficulté et l'Art de notre beau métier: prendre des décisions au chevet du patient en conciliant savoir prouvé (EBM), demande

du patient, expérience personnelle et tout cela au moindre prix: nous sommes de fameux équilibristes!

Mais revenons à ce qui nous occupe maintenant: le printemps revient et avec lui tous nos espoirs! Ce numéro de la revue mise donc sur ce retour.

L'atopie et les allergies cutanées chez nos petits patients nous posent souvent problème. Comment en faire le diagnostic formel? Y a-t-il indication de tests épicutanés ou de RASTS et à partir de quel âge? Quelle est la stratégie thérapeutique à appliquer? Quelle est la place des corticoïdes tant décriés et des nouveaux immunomodulateurs? À toutes ces questions, les deux articles du Docteur Karin Despontin tenteront de répondre.

Les pathologies de la hanche sont fréquentes et augmentent lors de la reprise des activités extérieures. Mais nous sommes parfois déroutés par des plaintes non classiques. Le Docteur Jacques Vanderstraeten vous dira tout sur le conflit antérieur de la hanche, nettement plus fréquent que nous le pensons et souvent méconnu.

Et puis, comme c'est le printemps, le Dr Thierry van der Schueren, vous racontera une histoire de petits lapins vagabondant dans le jardin!

Bonne lecture!

**Être artiste
est exigeant.
Être médecin
aussi.**

(1) Merci au Docteur P. Chevalier qui m'a transmis l'éditorial suivant: *La médecine est-elle encore une profession?* CMAJ March 14 2006 174 (6): 745